



Comment puis-je me soustraire à l'influence des pubs et opinions véhiculées par les media et autres ?

« En somme, vous souhaitez penser avec votre propre mental. Allez-y ! Cependant, face aux incursions de la société au cœur de vous-même, vous avez à faire à forte partie, plus forte même que vous n'imaginez. Songez que depuis votre premier cri et même avant, vous avez été façonné(e) par la famille. Vos parents ont tout fait pour que vous vous comportiez « comme il faut », c'est-à-dire selon votre sexe et les attentes de votre culture. L'école et les études vous ont colonisé(e). D'étape en étape, sans vous en rendre compte, vous avez été hypnotisé(e) et programmé(e). Il en est ainsi pour chaque individu. Vous avez absorbé des valeurs qui vous ont paru immuables et que vos enfants, si vous en avez, considèrent déjà comme caduques. Les opinions auxquelles vous tenez dur comme fer sont de simples croyances. Il faut le reconnaître, nous sommes aveuglés, noyés, perdus dans les voiles de la Maya, nom sanskrit qui désigne l'illusion, les faux-semblants, les traquenards de la perception. Vous pouvez vous en prémunir dans une large mesure, en développant une capacité très prisée des yogis : la discrimination (viveka). Elle vous porte à être vous-même en faisant le tri entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas. Quant au déconditionnement total qui mènerait à la transparence de l'Esprit, c'est un idéal suprahumain. Pour vous en rapprocher à pas mesurés, quelques stratégies propres à nettoyer le miroir seraient de faire souvent des retraites, de fréquenter des sages et de pratiquer la méditation. ■

Retour du saint à la frêle silhouette

Cet été encore, le sage indien Sri Tathâta vient réveiller les consciences des occidentaux en vacances. Depuis son premier séjour en France en 2007, ce saint à la frêle silhouette et au visage juvénile, embrase les cœurs et ravit d'espoir ceux qui l'écoutent sous le soleil d'août. La vie est un don prodigieux.



■ Sri Tathâta

« C'est la volonté de la nature », affirme simplement Sri Tathâta, qui suggère de vivre en accord avec les lois de l'univers en empruntant la voie du milieu, la voie du Dharma. Sri Tathâta lui-même, dit être devenu « l'instrument du Dharma » : son corps a été consumé sous le feu du yoga. A l'âge de 17 ans, mû par le désir intense d'accomplir des ascèses, il quitte son petit village du sud-ouest de l'Inde. Les mois passent entre les routes et les temples. Finalement, il comprend dans l'abandon à la volonté divine la nécessité de revenir à son village natal. Les heures de méditation, de prière, de jeûne et de pranayama se comptent bientôt en années et le conduisent aux plus hautes expériences spirituelles : en samadhi, sa conscience traverse la roue du temps pour s'unir à l'absolu. Puis, la volonté divine qui ne cesse de le guider, l'amène à réaliser qu'il doit aider l'humanité.

Inspiré du védisme

Agé aujourd'hui de 69 ans, Sri Tathâta partage chaque année ses trésors avec l'Occident, notamment en France, afin d'aider chacun à se transformer. Son enseignement est notamment inspiré du védisme, qui compte parmi les antiques origines de l'hindouisme, mais ne se rattache pour autant à aucune religion ou école particulières. « Le Dharma est un mot pour qualifier la « Réalité ultime », située au-delà de toutes catégories et s'adresse à l'humanité entière. Un musulman, un juif ou un chrétien peut suivre la voie du

Dharma sans nier sa religion. Le Dharma est un chant écrit pour tous » explique le sage. Se relier à la nature par la conscience, ou par le biais de mantras est pour lui une façon de faire adaptée aux besoins de l'humanité actuelle. Il offre aussi des initiations assorties de la pratique d'une sadhana, ou exercices spirituels quotidiens ; ce chemin mène selon lui à de grands progrès de la conscience individuelle et à la réalisation intérieure. « Une pratique spirituelle permet à l'énergie du cosmos de rayonner au niveau du corps, de l'esprit et du prâna (l'élan vital) » affirme-t-il.

Cette année 2012, il vient délivrer un message de paix ; la première étape de son parcours sera Nantes les 4 et 5 août, puis le Jura et la Suisse, avant de rejoindre le Lot entre le 23 et le 25 août. Au centre du Jardin de Safran, à Varaire, en août dernier, il avait conduit autour de mille personnes des rituels dans l'intention de rééquilibrer les forces de la nature et d'atténuer les perturbations que traverse le monde. Après l'Italie, l'Allemagne et l'Amérique du Nord, il sera à Auriol, près de Marseille le 3 octobre. Sa tournée s'achèvera à Paris les 6 et 7 octobre, où un concert sous le signe de la paix est organisé. Se détacher des informations de la société, balayer les habitudes pour s'harmoniser sur les gammes de la vie, de la joie et de la simplicité, n'y a-t-il pas comme un parfum d'été indien.

Céline Chadelat

Plus d'informations : www.namaskaram.org